



Session transversale n° 3 – Mercredi 6 juillet 17h30-19h, UQAM

Animation : Jean-Yves LE TALEC (université Toulouse Jean Jaurès)
Laurence TAIN (université Lumière Lyon 2)
Ingrid VOLÉRY (université de Lorraine, Nancy)

Conférence : Michel BOZON (Institut national d'études démographiques, Paris)

Genre, sexualité et vieillissement : défis pour la sociologie

Le **GT07** « Sociologie des sexualités », le **CR04** « Sociologie des rapports sociaux de sexe » et le **CR06** « Parcours de vie et vieillissement » proposent une session transversale l'articulation des questions de genre, de sexualité et de vieillissement. Après la conférence de Michel BOZON, trois spots mettront en valeur des questions majeures qui se posent à la sociologie : a) vieillissement et parcours de vie : l'invisibilité des sexualités ; b) genre et sexualité reproductive : quand la technologie bouleverse les âges de la parentalité et c) sexualité : le tabou de l'avancée en âge. Ces spots servent à lancer un débat avant que les axes de réflexion qui se dégagent de la session ne soient synthétisés par trois jeunes chercheur·e·s, issu·e·s de chacun des groupes.

La population mondiale vieillit

C'est déjà un constat et cela reste une tendance majeure du XXI^e siècle, dans toutes les régions du monde, de façon plus ou moins accentuée selon leur niveau socio-économique et selon les politiques démographiques qui y ont été mises en œuvre. Ce phénomène résulte plus précisément de la combinaison d'une réduction des naissances (baisse du taux de fécondité) et d'une amélioration globale de l'état de santé (augmentation de l'espérance de vie à la naissance). Ces deux facteurs sont conditionnés par l'évolution des sociétés (normes conjugales et familiales...), des modes de vie (ressources, urbanisation, activité professionnelle des femmes...) et des politiques publiques (éducation, égalité des sexes, promotion de la santé, contraception, IVG, procréation médicalement assistée...).

Les estimations publiées par les Nations Unies indiquent que la part de population la plus âgée croît dans toutes les régions du monde, mais de manière différentielle : elle est plus importante aujourd'hui dans les pays développés, mais le vieillissement de la population s'avère plus rapide dans les pays en développement¹. En outre, ce phénomène est sexué : la proportion de femmes dans la population âgée s'accroît avec le temps et les tranches d'âges (tableaux 1 et 2, *infra*).

Cette évolution démographique, à savoir la féminisation et le vieillissement du troisième âge, va se poursuivre au cours de ce siècle : à l'horizon 2050, la proportion d'hommes et de femmes âgé·e·s de 65 ans et plus devrait atteindre respectivement 13,5 % et 16,4 % dans les pays en développement et respectivement 22,7 % et 29,0 % dans les pays développés². Globalement,

¹ Dupâquier Jacques, « Le vieillissement de la population dans le monde », p. 9. URL : <http://www.rayonnementducnrs.com/bulletin/b42/vieillissement.pdf>

² Thérèse Locoh et Yara Makdessi, « Transition démographique et statut des personnes âgées en Afrique, quelles perspectives ? », *Vivre plus longtemps, avoir moins d'enfants, quelles implications ?*, AIDELF, 2002. URL : <http://www.rayonnementducnrs.com/bulletin/b42/vieillissement.pdf>

à l'horizon 2100, les Nations Unies estiment que le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus sera multiplié par trois et que celui des octogénaires et plus sera multiplié par sept³.

Des conséquences majeures en termes de genre et de sexualité

Quel que soit leur niveau de développement économique, toutes les sociétés auront à s'adapter à un certain nombre de transformations en découlant : qu'il s'agisse de faire face à de nouveaux enjeux médicaux ou sociaux liés à la longévité (apparition de nouvelles pathologies, de nouvelles fragilités corporelles, émotionnelles ou relationnelles) ou bien de composer avec de nouvelles revendications portant sur le droit des personnes âgées à gouverner leur corps et leur intimité (volontés de remise en couple et de maintien des relations amoureuses à des âges avancés, revendications d'un droit à la sexualité ou à l'intimité, élargissement potentiel de la période d'activité sexuelle du fait de l'allongement de l'espérance de vie dans certains pays, etc.).

Ces enjeux sont de surcroît fortement sexués, parce qu'on sait que les calendriers conjugaux et sexuels sont profondément genrés (définitions de seuils différenciés de fertilité, normes sexuées encadrant les écarts d'âge entre conjoints, référence au seuil de la ménopause qui étoufferait le désir sexuel des femmes). Ces transformations interrogent tout autant les configurations et les pratiques familiales (formes de grand-parentalités, par exemple).

Quelques grands défis pour la sociologie

Repenser la place des femmes et des minorités sexuelles dans les sociétés vieillissantes

L'analyse des rapports de genre intra- et intergénérationnels doit à l'avenir tenir compte de l'allongement de la période « post-reproductive » des femmes, en partie consacrée au *care* (soins à la famille et aux proches, notamment aux hommes et aux autres femmes âgé·e·s). Elle devrait également mieux intégrer les expériences des minorités sexuelles, dont les parcours de vie ne recoupent pas nécessairement les mêmes étapes ou les mêmes temporalités que ceux des hétérosexuel·le·s.

En fonction des sociétés, du degré de reconnaissance juridique de la pluralité des formes conjugales, et de l'état de l'égalité des sexes, le prolongement de la vie pourrait modifier les rapports de pouvoir, les formes d'intégration et la circulation des ressources entre différentes générations de femmes et d'hommes, et entre différents groupes sexuels.

Il convient, par exemple, de considérer l'évolution des inégalités entre femmes « riches » et femmes « pauvres » : en effet, l'évolution sexuée du rapport entre générations pourrait susciter de nouveaux modes de vie chez les femmes âgées, soit en autonomie avec ou sans activité professionnelle prolongée, soit sous forme de projets collectifs de femmes seniors, soit encore en mobilité transnationale (marché du *care* et du soin aux personnes dépendantes).

De même, il est probable que les minorités sexuelles ne soient pas toutes logées à la même enseigne en matière de « bien vieillir ». Les écarts de ressources matérielles accumulées au cours de la vie adulte sont-ils plus ou moins importants entre hommes et femmes homosexuel·le·s ou transgenres qu'entre hommes et femmes hétérosexuel·le·s ? Qu'en est-il de leurs charges respectives en matière de *care* et prise en charge du bien-être d'autrui ?

Saisir l'évolution des normes conjugales, familiales et sexuelles : enjeux théoriques et méthodologiques

Dans toutes les sociétés, se pose la question du renouvellement des outils sociologiques d'analyse des effets différentiels du vieillissement sur les normes qui encadrent la sexualité, par

³ www.un.org/en/development/desa/population/publications/pdf/trends/WPP2012_Wallchart.pdf

exemple le « bon » âge pour former un couple et procréer, le nombre d'enfants dans une famille, ou encore la fréquence et les manières de changer de partenaire (lois, normes, usages). Ce sont plus profondément les usages sociaux et politiques de la sexualité avec l'avancée en âge qui sont à appréhender de manière plus systématique : comment évoluent la structure et l'encadrement réglementaire des familles ? De quelle marge d'autonomie, voire d'émancipation, disposent les femmes âgées ? Comment les discours évoluent-ils dans les espaces médicaux et institutionnels sur le maintien ou non d'une activité sexuelle (limite d'âge, interdits) comme condition d'un « bien vieillir » des femmes et des hommes, quelle que soient leurs orientations sexuelles ?

Si l'on veut comprendre comment s'organisent de nouvelles temporalités genrées de la sexualité, qu'elle soit reproductive ou récréative et qu'elle se déroule dans un contexte familial ou non, de nouveaux indicateurs statistiques doivent probablement être élaborés, et ceci de manière à relier des champs souvent traités à part dans les recherches sociologiques existantes. Ainsi, quel est le lien entre les possibilités de parentalité ou de grand-parentalité tardives et le positionnement de différents groupes sexués et de sexualité à l'égard des injonctions de prolongement de la vie active ? Les modalités d'articulation des contraintes professionnelles et familiales chez les seniors varient-elles principalement selon leur capital social et économique, ou selon leur orientation sexuelle, voire leur identité de genre ?

Sur le plan conceptuel, il convient enfin d'évaluer dans quelle mesure le cadre hétéronormatif pourrait céder à de nouvelles formes de sexualité à des âges avancés (couples de même sexe, par exemple), en dépassant les standards actuels définissant une hétérosexualité reproductive aboutie.

Explorer de nouvelles pratiques

Enfin, les sociologues des sexualités sont confronté·e·s à un nouveau champ d'études, celui de l'impact des innovations technologiques, principalement biomédicale et pharmacologique, sur cette évolution des normes d'âge et de genre. Parmi leurs effets, certains sont prévus et visent à prolonger l'activité sexuelle avec l'avancée en âge (stimulants, substituts hormonaux) ou à étendre les possibilités reproductives (biotechnologies de la fécondation et de la gestation). Mais d'autres usages sont inattendus et donnent lieu à de nouvelles pratiques, comme celle de l'injonction relative au report de la maternité des femmes cadres, rendue possible par le procédé de congélation des ovules, ou encore l'usage de certains médicaments stimulant la sexualité, consommés comme des drogues récréatives (par exemple, les stimulants de l'érection, qui actualisent la norme de performance sexuelle des hommes).

Il s'agit aussi d'observer dans quelle mesure ces progrès technologiques modifient les pratiques dans le champ du soin, du conseil et du *care*, et plus largement dans quelle mesure les diverses organisations professionnelles de santé participent et contribuent au discours institutionnel sur l'âge, le genre, la santé ; l'implication récente de l'Association mondiale pour la santé sexuelle (sexologues) en faveur des « droits sexuels » en fournit un exemple éclairant⁴. Cependant, les résistances à l'exercice de certains de ces droits restent fortes : par exemple, l'éventualité d'une assistance sexuelle, assurée par des professionnel·le·s auprès des personnes âgées en maison de retraite, soulève de très vifs débats en Europe.

⁴ URL: <http://www.worldsexology.org/resources/declaration-of-sexual-rights/>

Le vieillissement de la population mondiale :

Tableau 1 : proportion de la population totale âgée de 65 ans et plus et ratios de dépendance (estimations 1950-2010, source Nations Unies⁵)

(1) Europe, Amérique du Nord, Australie, Nouvelle Zélande et Japon.

Zone	Année	Population âgée de 65 ans et plus (%)			Indice de dépendance (%)	
		Total	Hommes	Femmes	65+/15-64 (3)	65+/20-64
Monde	1950	5,1	4,5	5,7	8,4	9,9
	1970	5,4	4,5	6,2	9,4	11,4
	1990	6,2	5,2	7,2	10,2	12,1
	2010	7,7	6,7	8,6	11,7	13,5
Régions les plus développées (1)	1950	7,7	6,8	8,5	11,9	13,6
	1970	9,9	8,0	11,6	15,4	17,8
	1990	12,5	9,7	15,2	18,7	21,0
	2010	16,1	13,6	18,4	23,8	26,2
Régions les moins développées (2)	1950	3,8	3,4	4,3	6,6	7,9
	1970	3,7	3,2	4,1	6,7	8,3
	1990	4,5	4,1	4,9	7,6	9,2
	2010	5,8	5,3	6,4	8,9	10,4

(2) Afrique, Asie (sauf Japon), Amérique du Sud et Caraïbes, Mélanésie, Micronésie, Polynésie.

(3) Lire : nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 personnes âgées de 15 à 64 ans.

Tableau 2 : sexe-ratio selon le groupe d'âge en 1950 et en 2010 (estimations, source Nations Unies⁶)

	Régions les plus développées (1)		Régions les moins développées (2)	
	1950	2010	1950	2010
15-64 ans (3)	88,7	98,6	104,7	103,2
65 ans et plus	73,0	69,7	83,2	85,8
75 ans et plus	66,3	58,2	73,4	76,4
85 ans et plus	52,1	41,5	61,6	62,3

(1) Europe, Amérique du Nord, Australie, Nouvelle Zélande et Japon.

(2) Afrique, Asie (sauf Japon), Amérique du Sud et Caraïbes, Mélanésie, Micronésie, Polynésie.

(3) Lire : en 1950, il y avait 88,7 hommes pour 100 femmes dans la population de 15-64 ans des régions les plus développées du monde et en 2010, il y avait 98,6 hommes pour 100 femmes dans la population de 15-64 ans des régions les plus développées du monde.

⁵ Nations Unies, division de la Population, département des Affaires économiques et sociales, 2013, *World Population Prospects: The 2012 Revision*. New York, NY. URL : <http://esa.un.org/unpd/wpp/Excel-Data/population.htm>⁶ *Idem*.